

Recensement de Plumaugat 1851, partie 9.

Un rappel : comme pour les précédents villages visités par notre recenseur, les orthographes des noms de lieux et noms de famille du « registre de dénombrement » sont reproduites ici.

Le recenseur poursuit son cheminement dans le sud-ouest de Plumaugat. Nous sommes ici dans un des secteurs importants de notre village au Moyen-Âge. De nombreux noms de lieux, la toponymie, renvoient à un vocabulaire ayant trait aux demeures féodales : Le Chatel, La Chapellenie, Le Mottay, La Clairière, Les Hayes, La Douve, l'Issue de la Douve...

Aujourd'hui, le recenseur fait sa première halte à **La Chapellenise**, chez Jacques Odie et son épouse Modeste qui vivent ici avec leur fils Aimé. Jacques a 72 ans, Modeste, 80 et Aimé 42. Le chef de famille est cultivateur. Pierre Leroux, 17 ans, est le domestique de la maison. Marie Renault, 25 ans, en est la servante.

Une chapellenie est un bénéfice, une source de revenus, concédé à un chapelain par testament. Celui-ci n'avait pas à être prêtre ; en revanche, s'il acceptait ce bénéfice, il s'engageait à des missions liées à la chapellenie : faire dire des messes pour les défunts de la famille du donateur par exemple. On peut supposer que les terres et les bâtiments de La Chapellenie, ici, appartenaient jadis à un des chapelains en charge d'une des nombreuses chapelles de Plumaugat.



La Chapelainie en 1833 et en 2022.

Tout près, en limite du territoire de Plumaugat, près de Lanrelas, voici **Le Boulay**. De nombreuses familles vivent ici.

Jean-Marie Fleury, 48 ans, est journalier. Son épouse, Jeanne Poignant, a 36 ans. Ils élèvent 5 enfants de 10, 7, 6, 4 et 2 ans : Marie, Pierre, Emilie, Modeste, Rosalie.

Joseph Rossignol a 36 ans. Il est cultivateur. Il vit avec son épouse Virginie Odie, 25 ans, et leur petite Marie-Reine, 1 an.

Angélique Odie vit seule, elle est ménagère et a 60 ans.

Sa voisine, Mathurine Bohanne, vit seule également. Elle a 67 ans et se déclare ménagère aussi.

C'est aussi le cas de Jeanne Fleury, ménagère de 51 ans.

Jean-Marie Rigourd a 41 ans. Sa femme, Modeste Biou en a 36. Jean-Marie est journalier.

Mathurin Fleury est cultivateur. Il a 37 ans. Son épouse, Rosalie Gassine a 41 ans. Ils ont un petit garçon de 17 mois : Joseph.

Auguste et Rose Lejart-Fleury ont trois enfants au foyer : Aimée, 12 ans, Mathurin, 10 ans et Eugène, 4 ans. Rose a 48 ans. Auguste en a 53, il est journalier. En juin, ils perdent un bébé de 5 jours, Marie-Ange.

Jean et Victoire Pacé-Eon ont aussi 3 enfants : Modeste, 19 ans, Constant, 9 ans, et Rosalie, 5 ans. Jean est cultivateur, il a 49 ans. Victoire a 36 ans.

Jeanne Gauvain est ménagère, elle a 55 ans. Elle partage sa maison avec Jean-Louis Fleury, 49 ans, domestique.

Joseph Pichot a perdu un œil. C'est le registre du recenseur qui signale qu'il est borgne. A 75 ans, il est le chef de famille et exerce son métier de cultivateur. Sa fille, Mathurine, 25 ans, et son gendre, Louis Moricet, 35 ans habitent la maison. Ils ont 3 enfants : Pierre, 6 ans, Cézarine, 4 ans, et Jean-Baptiste, 2 ans. Honoré Moricet, 28 ans, est domestique. Marie-Thérèse Villaury, 20 ans, est servante.

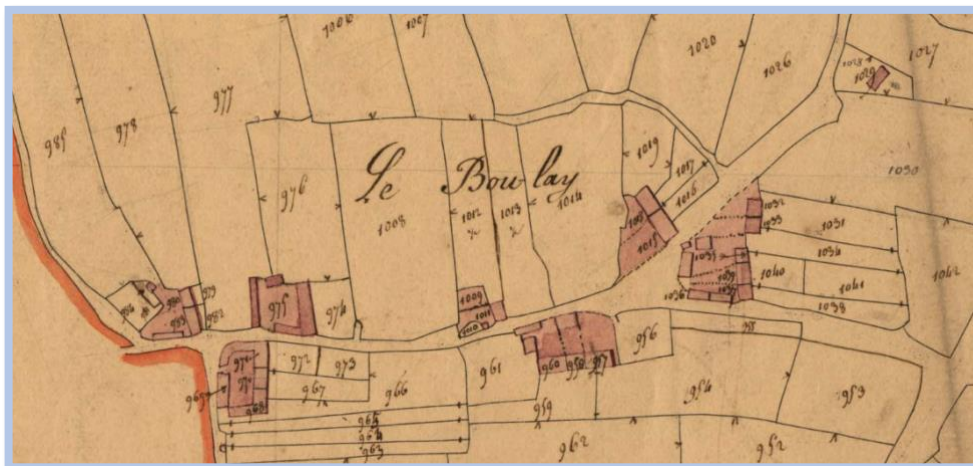
Pierre Ebalard est également cultivateur. Il a 42 ans, est marié avec Angélique Odie, âgée de 35 ans, avec laquelle il élève 4 enfants : Pierre-Louis, 6 ans, Jean-Marie, 4 ans, Célestin, 3 ans et Eugène, 1 an. Florence Chicouène, 20 ans, est la servante de la maison. Gilles Ebalard, 74 ans, est « le père du chef de famille ». Il est inscrit en dernier sur la liste de la maisonnée.

Grégoire Fleury est cultivateur. Il a 33 ans et vit avec sa sœur Anne-Marie, 40 ans, et son frère François, 42 ans.

Perrine Jaslet-Fleury est veuve. Elle exerce son métier de cultivatrice et vit avec ses enfants : Jean-Louis, 20 ans, Jeanne-Marie, 12 ans, et François, 9 ans.

Pierre Besnard a 44 ans. Lui aussi est cultivateur. Il vit avec son épouse Mathurine Miteul et leurs enfants : Pierre, 10 ans, et Emilie, 9 mois.

La dernière maison du Boulay est occupée par François Béchu, un cultivateur de 24 ans, et son épouse, Mathurine Odie, 32 ans. En juillet, leur bébé de 23 jours, Eugène François, décède.



Le Boulay en 1833



Le Boulay en 2022.

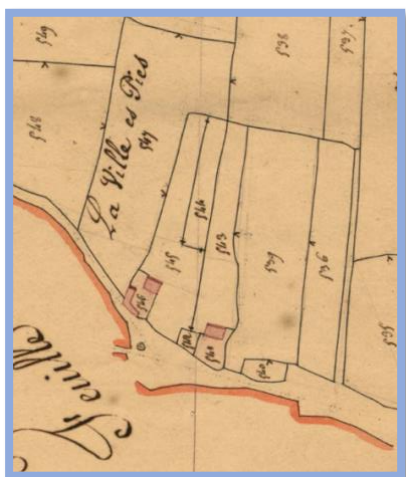
A **La Ville Thébault**, vivent Julien Rozé, 68 ans, journalier, Perrine Lelièvre, 54 ans, son épouse, et leurs enfants : Jeanne, 22 ans, Pierre, 14 ans et Augustine, 9 ans.



La Ville Thébault en 1833.

A **La Ville es Pies**, Mathurin Barbier, 67 ans, est cultivateur. Il partage sa maison avec son fils, Célestin, 30 ans, Anne-Marie Odie, 39 ans, l'épouse de Célestin, et les enfants du couple : Anne-Marie, 8 ans, et Angèle, 3 ans. Le recenseur note que Célestin est borgne.

Marie Lejart, veuve Daniel, et son fils Aimé vivent dans l'autre maison du village. Marie a 58 ans, est cultivatrice. Aimé a 26 ans.



La Ville es Pies en 1833 et en 2022.

Au **Châtel**, tous les chefs de famille sont des cultivateurs.

Alexandre Trouchard, 65 ans, vit avec sa femme, Marie Joubeaux, 60 ans, et leur fille, Anne-Marie, 21 ans.

Pierre Lechêne et son épouse Marguerite Basset ont tous deux 46 ans. Ils ont 4 filles de 15, 13, 11 et 9 ans : Louise, Anne-Marie, Gabrielle et Augustine, et un garçon de 3 ans : Jean-Marie.

Mathurin Piedvache a 74 ans. Son épouse Marie Cherel a perdu un œil également. Elle a 66 ans. Ils vivent avec leur domestique, Jean-Marie Gonnier, 18 ans.

Pierre Moricet, 57 ans, et sa femme, Anne-Marie Lamy, 56 ans, ont sous leur toit leur fille de 16 ans, Marie-Rose.

Jean Lorant a 36 ans, sa femme, Anne-Marie Havouis, a 36 ans. Ils vivent avec les enfants d'Anne-Marie, Joseph, 4 ans, et Jean, 2 ans. Marie Cherel, 28 ans, est leur servante.

Jean Gicquel, 74 ans, à la différence de ses voisins du Châtel, est propriétaire cultivateur. Il vit avec ses fils, Mathurin, 35 ans, et Toussaint, 30 ans. Anne Poignant, 42 ans, est leur servante.

Jeanne Lelièvre-Basset est veuve. Elle a 48 ans, est cultivatrice et vit avec ses enfants : Jeanne, 25 ans, Marie- Louise, 19 ans, Rosalie, 17 ans, Joseph, 14 ans, Jean-Baptiste, 11 ans, Augustine, 9 ans, et Lidie, 6 ans.

Jacques Trouchard, 36 ans, et son épouse Rose Daniel, 42 ans, ont un petit Jean-Marie de 7 mois. Marie, la sœur aînée de Jacques, vit avec eux. Elle a 55 ans.

On remarquera, sur le cadastre de 1833, les vestiges, encore très apparents à l'époque, d'une construction circulaire ancienne, qui a sans doute donné son nom au village du Châtel.



Le Châtel en 1833 (reconstitution).



Le Châtel en 2022.

A **La Rue Basse**, voici la maison de Mathurin Gassine, 70 ans, cultivateur fermier. Il vit avec ses enfants, Joseph, 26 ans, et Marie, 28 ans, et avec une nièce Marie-Louise Fleury, 4 ans.



La Rue Basse en 2022

Aux **Hermites**, Jacques Villaury, 51 ans, est journalier. Il vit avec son épouse Jeanne Briand, 50 ans, et leurs enfants : François, 11 ans et Jean-Marie, 9 ans.

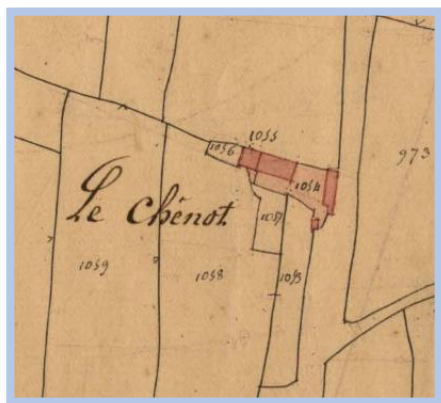
La maison de Jacques Villaury n'apparaît pas plus, sauf erreur, sur le cadastre de 1833 que sur nos cartes modernes. Jacques et sa famille vivaient peut-être dans un logement très modeste, trop léger pour subsister au fil des ans. Il faut savoir que, en ce milieu du XIXe siècle, le métier de journalier était des plus précaires. H.F Buffet, dans son livre « En Haute-Bretagne » en parle ainsi : « Les journaliers (« masuriers » ou « maisonniers ») étaient les propriétaires d'humbles closeries. Ils travaillaient dans des fermes quand on avait besoin d'eux, et ils se faisaient payer à la journée. Ils devinrent pauvres, très pauvres quand, après 1850, les landes communales où ils faisaient paître leurs vaches furent vendues et défrichées, mais ils n'étaient guère riches auparavant, et, dès l'an IX, le préfet d'Ille-et-Vilaine s'alarmait de la misère des « closiers ». » A cela s'ajoute la mécanisation de l'agriculture qui, quoiqu'encore à ses débuts, permet au cultivateur de se passer d'aide pour de nombreux travaux du quotidien. Enfin, les petits travaux liés à la production de fil et de laine vont progressivement disparaître alors qu'ils complétaient les maigres revenus de la maison, notamment pendant l'hiver lorsqu'il n'y avait plus de travail aux champs. En 1852, une enquête menée en Normandie fait apparaître que, pour assurer les besoins les plus élémentaires d'une famille de 3 enfants, un journalier devait travailler **de 347 à 491 jours par an !**

La maison suivante sur la liste du recenseur est **Le Chef des Haies**. Ici, vivent Isidore Trouchard, 54 ans, cultivateur, et sa famille : Françoise Levrel, 48 ans, sa femme, Emmanuel, Hyacinthe, Anne-Marie et Célestin, leurs enfants de 19, 11, 8 et 6 ans.



Le Ché des Hayes en 1833.

Au **Chénot**, habitent Jean Ruault, 60 ans, journalier, Marie Fauchet, 42 ans, sa femme, et Marie-Joseph, 6 ans, leur fille.



Le Chénot en 1833.



Le Chénot, en 2022.

La Clérière, comme le note le recenseur. Plusieurs familles vivent ici. Mathurin Guindé a 70 ans, il vit avec son épouse, Guillemette Gicquel, 57 ans, et leurs enfants : Jean-Louis, 19 ans, et Joséphine, 17 ans. Mathurin est toujours journalier.

Jean Daniel, un cultivateur de 36 ans, vit avec sa sœur Jeanne-Rose, qui a 45 ans.

Antoine Hazard est cultivateur également. Il a 43 ans ; sa femme, Rosalie Daniel, en a 42. Ils hébergent leur neveu Pierre Daniel, 11 ans, et leur nièce, Marie Daniel, 17 ans.

Le chargé du recensement précise « Jacques Barbier fils ». La famille Barbier est en effet bien représentée à Plumaugat. Jacques fils, qui est cultivateur, vit donc à La Clérière, avec sa femme, Jeanne Daniel, 45 ans, et leurs enfants : Amélie, 13 ans, Jean, 7 ans, et Mathurin, 4 ans.

François Barbier a 33 ans. Son épouse, Emilie Chevalier, 30 ans, vient de mettre au monde une petite Marie-Ange, âgée de 7 jours. Il y a déjà deux petites filles dans la maison : Aimée, 5 ans, et Jeanne-Rose, 4 ans. François est cultivateur.

C'est également le cas de Pierre Odie, 58 ans, marié avec Rose Besnard, 54 ans.

Encore un cultivateur : Pierre Lucas, 52 ans. Il vit avec son épouse, Anne Pacé, 56 ans, et leurs enfants Pierre, 22 ans, et Jeanne-Marie, 20 ans.

Jean-Baptiste Lesage a 49 ans. Sa femme, Mathurine Lesage, a 49 ans. Ils ont 3 jeunes enfants : Marie, 9 ans, Anne-Marie, 5 ans, et Sainte-Rose, 16 mois. Jean-Baptiste est cultivateur, il emploie un jeune domestique, Mathurin Grohendot, 13 ans.

Félix Orinel, lui, est cordonnier. Il a 40 ans et a épousé Emilie Gicquel, 50 ans. Ils ont deux filles : Marie-Sainte, 14 ans, et Modeste, 12 ans.

Nous quittons la Clérière, nous voici arrivés au **Mottay**. La première maison est celle de François Barbier, un cultivateur de 23 ans, qui vit avec Jeanne-Rose Lemoine, une servante de 24 ans.

Joseph Daniel est cultivateur. Il a 55 ans. Sa femme, Placide Bernard, a 46 ans. Trois enfants vivent au foyer : Pierre, 11 ans, Augustine, 8 ans, et Jeanne-Rose, 6 ans.

Jean-Marie Piedvache, un autre cultivateur, a le même âge que sa femme, Jeanne Duval : 37 ans. Ils élèvent 2 enfants : Angélique, 13 ans, et Jeanne-Marie, 11 ans. Jeanne Piedvache, la grand-mère des filles, vit avec eux. Elle a 75 ans.

Voici la maison d'un personnage très important de Plumaugat. Mathurin Hirel est le garde-champêtre. Il a 41 ans et vit ici avec sa femme, Jeanne Lorant, 36 ans, et leurs enfants : Elise, 9 ans, Théodore, 5 ans et Prosper, 1 an.

Les gardes-champêtres sont les descendants des messiers du Moyen-Âge, chargés alors de surveiller champs et moissons. Longtemps mal défini et doté de peu de pouvoirs réels, ce métier d'agent de la force publique, travaillant sous serment, commence à trouver une stabilité de moyens et d'effectifs au début du XIXe siècle.

En 1863, un « Guide pratique du garde-champêtre » détaille les attributions et fonctions de ces employés communaux : ils ont un double mandat : « comme gardes champêtres, ils sont chargés de veiller à la conservation des propriétés rurales et des récoltes de toutes natures ; comme officiers de police judiciaire, leur principal devoir est de concourir au maintien de la sécurité publique ».

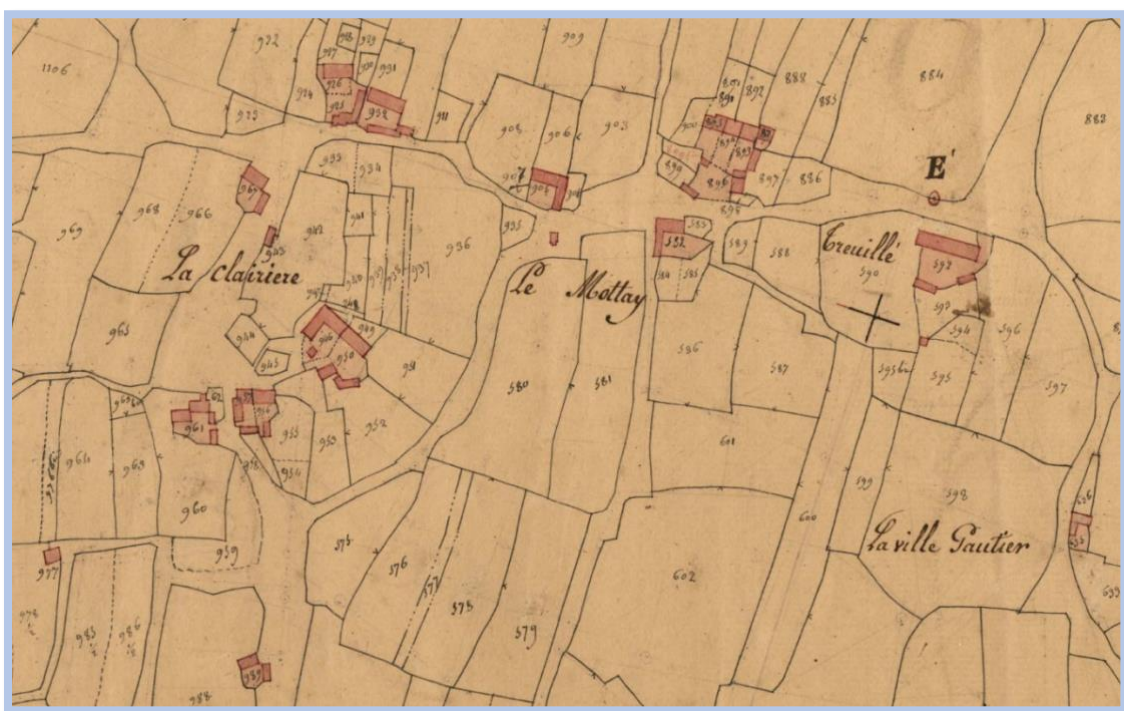
Leurs compétences allant de la surveillance des vagabonds aux contraventions en matière de douane, en passant par le rétablissement de l'ordre public, on leur demande des qualités morales : « un garde champêtre [...] doit avoir une grande exactitude, une infatigable activité, une vigilance difficile à tromper, un désintéressement qui le mette au-dessus de la corruption, [...] des idées assez nettes pour rédiger clairement un procès-verbal ; enfin assez de droiture pour que, [...] il ne se laisse influencer ni par les haines particulières, ni par des affections personnelles ».

A toutes ces qualités, il convient d'ajouter une voix qui porte bien, puisqu'il était souvent chargé aussi de colporter des annonces officielles de la commune, les bannies en pays gallo.

Louis Rattier est cultivateur, il a 59 ans. Sa femme, Marie Bresihan, a 50 ans. Leur fils Eugène souffre d'un goitre, il a 14 ans. Il y a également à la maison leur fille, Jeanne-Rose, 5 ans.

A la Ferme du Trehurel, vit Perrine Bohanne-Lehardy, une veuve de 63 ans, cultivatrice fermière. Ses enfants habitent avec elle : Pierre, 36 ans, Marie-Reine, 32 ans, Auguste, 30 ans, ainsi qu'un domestique de 15 ans, Mathurin Pacé.

A La Ville-Gaultier, nous rencontrons Joseph Guychard, un cultivateur de 42 ans, sa femme, Marguerite Hirel, 41 ans, et leur fils Mathurin, 14 ans.



La Claière, Le Mottay, Treuillé, La Ville Gaultier en 1833.



La Clairière, Le Mottay, Trehuet, en 2022.

Au **Bois Trenilleuc**, c'est Félicité Chevalier-Briand, 60 ans, qui est la maitresse des lieux de la première maison. Elle a 60 ans, est cultivatrice, veuve, et vit avec ses enfants : Aimée, 28 ans, Gabriel, 25 ans et Pierre, 18 ans.

Jean-Marie Chevalier et sa famille sont leurs voisins. A 30 ans, Jean-Marie est cultivateur. Son épouse, Jeanne Lorant a 25 ans. Ils ont deux très jeunes enfants : Jean-Marie, 2 ans, et Anne-Marie, 8 mois. Mathurine Nouyoux, veuve Chevalier, la grand-mère de 72 ans, vit avec eux.

Charles Macé a 75 ans. Il est cultivateur et vit avec son fils Charles, âgé de 39 ans.

Enfin, Toussaint Rattier, un charpentier de 43 ans, et son épouse Julie Lejart, 38 ans, occupent la dernière maison du hameau avec leur petit Jean-Louis de 3 mois.



Le Bois Treuillé (reconstitution) en 1833.



Le Bois Treuillé en 2022.

Références :

- Sur les gardes-champêtres :
Guide pratique du garde-champêtre, Hallez d'Arros, Paris 1863. (Disponible sur Gallica).
- Sur les chapellenies :
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Chapellenie>
- Sur les journaliers :
En Haute-Bretagne, Henri-François Buffet, Librairie Celtique, Paris, 1954.
De l'indigence à la très modeste aisance ? Les journaliers de Normandie occidentale au XIXe siècle. Gabriel Désert, in *Annales de Normandie*, 1996.
- Les extraits du cadastre de 1833 :
Archives en ligne des Côtes d'Armor :
<https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/commune.aspx>
- Les vues aériennes de 2022 :
<https://www.google.com/maps/place/22250+Plumaugat>